

L'ECHO DES BOIS-FRANCS.

ORGANE DU COLON

Salle de Lecture Assemblée Législative

AUGUSTE BOURBEAU, Editeur-Propriétaire

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DENIS LEBLANC, imprimeur.

LA FIANCÉE INFIDÈLE

—Que vos cimetières de la Haque sont paisibles et silencieux ! dis-je à Jobe le fossoyeur. Les douleurs y doivent être muettes, recueillies, et l'on ne doit pleurer près de ces tombes que doucement, de même que l'on chante, très bas, près des berceaux, car il semble que la mort ne soit ici qu'un sommeil. —Nous y avons vu pourtant des funérailles tragiques, soupira le fossoyeur, celles du pauvre Cadador, de Naqueville. Dès les printemps, à sa voisine, la belle Bertine, il s'était fiancé solennellement. J'entends par là, que, tenant chacun une branche de g-nêt fleuri, tous deux étaient allés, dans la lande, à la chapelle de sainte Colombe qu'ils avaient choisie pour patronne de leurs amours. Selon la coutume, une guirlande de fleurs bénies les enlaga à la statue, et leurs doigts s'étreignirent sur le socle et ils se donnèrent le baiser d'accordailles en prenant, par les paroles traditionnelles, la bonne sainte à témoin de leur tendre serment : —Afin que tu sois présente à nos amours, ô sainte Colombe, nous te promettons de nous tenir l'un à l'autre fidèle compagnie dans la santé et dans la maladie, dans la joie et le malheur, dans la vie et la mort. Puis, sans se quitter la main, sans rompre la chaîne de fleurs bénies, ils ajoutèrent en se passant à l'oreille leur anneau de fiançailles : —Nous te jurons, ô sainte bien-aimée, de demeurer, au ciel et sur la terre, unis comme cette bague l'est au doigt, et nous jurons aussi, dans notre amour, de t'honorer toujours par notre corps et notre âme ! —Vous conviendrez, monsieur, —reprit le vieux Jobé, —qu'il n'est pas dans le monde de paroles plus sacrées pour se donner l'un à l'autre. Eh bien, cette promesse inviolable, Bertine osa l'enfreindre ! Voici comment.

Lété fut sec et le soleil grilla les pacages de Cadador. Celui-ci perdit tout son bétail. Par surcroît de malheur ! le feu prit à ses granges, sans toutefois endommager le mur mitoyen des granges de Bertine. L'automne trouva notre pauvre promis quasi ruiné. L'ingrate fiancée n'eut plus de regards pour lui : elle l'évita. D'autres jeunes gens d'alentour fréquentèrent sa maison le dimanche et y firent bombance assez tard dans la nuit, tandis que le pauvre oublié se consumait de regrets et d'amertume. Si rusée que fut cette infidèle, à force de la guetter, le brave Cadador la rejoignit un jour, dans la cavée solitaire. Bien qu'il eût décidé de lui reprocher en belle véhémence ses mensongères promesses, quand il vit qu'elle portait encore au doigt l'anneau de leurs fiançailles, il omit tout blâme et soupira dans un regain d'espoir : —Ah ! Bertine, je vaincrai le mauvais sort à force de patience, de labeur, et, puisque mon anneau brille encore à votre main, je veux croire, en dépit d'apparences décevantes, que vous m'aimez toujours. A cette candeur, la vilaine éclata de rire insolentement : —Il faut que vous soyez fou pour espérer que j'épouserai jamais un gueux de votre sorte ! Si je porte encore votre bague, c'est bien à contre-cœur ; je ne sais pas quel maléfice du diable je ne peux, malgré tous mes efforts, la retirer de mon doigt ! Mais je la ferai limer par le joaillier de Vallegnes et, de cette façon, je serai libre de tout serment. —Ne la faites pas limer, Bertine, vous en seriez punie. Si vous ne pouvez arracher cet anneau de votre doigt, ce n'est pas maléfice du diable, mais miracle de notre bonne patronne sainte Colombe ! —Sera ce aussi miracle de votre sainte, ô bêtise ! si je fête demain soir mes accordailles avec le menuier de Branville ? Cadador chancela de douleur. —Sinon par pitié de moi, par pitié de vous-même, gémit-il, ô Bertine ! ne commettez jamais ce parjure et ce sacrilège exécrables : le châtimement du ciel serait terrible ! Mais la méchante fille n'en rit que de plus belle : —Vous apprendrez ma volonté

demain soir lui dit-elle, et ce sera par la voix des violons et des binions de mon bal de fiançailles !

Le lendemain soir, on festoyait dans la grange ornée de feuillages et de fleurs, quand le menuier de Branville et ses amis, ayant levé leurs verres à la santé de la belle promise, la prièrent de payer son écot en chanson.

Bertine entra ouvrit ses lèvres roses et commença à chanter. Mais dès le premier couplet : Pan ! pan ! pan ! en sourde menace dont elle rougit de colère, des coups, frappés dans la grange voisine, lui firent trembler la voix.

—Je sais ce que c'est, dit-elle, c'est mon méchant voisin, l'écadador le jaloux qui fait du tapage pour troubler notre joie. Mais je vais lui répondre à la façon promise. Ecartez tables et bancs, mes amis ! Sonnez, binions, raclez, violons, et vous beau menuier offrez-moi votre main pour la danse.

Les binions sonnèrent, les violons grincèrent, les fiancés prirent place et Bertine, ayant retourné sa jupe pour montrer son pied fin, commença à danser.

Mais dès les premiers pas : Pan ! pan ! pan ! en menace plus forte dont elle pâlit d'inquiétude, les coups frappés lentement dans la grange voisine, lui firent trembler les jambes.

—Beau menuier, avec tous vos amis, dit-elle, entrez ce Cadador, de gré ou de force, faites-le taire ! Le menuier et les jeunes gens sortirent en beau fracas, mais revinrent en morne tristesse. Et le menuier déclara d'une voix altérée :

—Vous ne vous trompiez pas, Bertine, les coups viennent de la grange voisine, mais ce n'est pas le pauvre Cadador qui les frappe. Il est mort cette nuit de sa douleur d'amour et le bruit vient du charpentier qui le cloue dans sa bière, à grands coups de marteau.

Binions et violons se turent ; le menuier et les jeunes gens se retirèrent. Bertine resta seule, blême de peur, écoutant malgré elle, en menace toujours plus haute, les "Pan ! pan ! pan !" qui, frappés lentement, lui faisaient trembler le cœur...

Quand le glas eut tinté, continua Jobé, quand, au bord de la fosse, le prêtre eut dit les prières, quand chacun eut secoué le goupillon sur le cercueil, la foule s'écoula et il ne resta plus que moi et mon aide-fossoyeur autour de ce caveau que, déjà, la dalle funéraire recouvrait à demi. Mon aide le retenait avec son levier de fer.

Une femme voilée, sortant alors de l'ombre des cyprès s'approcha, regarda cette lourde pierre de granit et demanda : —Si c'est ici le tombeau de Cadador, pourquoi, au lieu de son nom, a-t-on gravé cette figure étrange sur sa dalle funéraire ?

—C'est cette figure, répliquai-je froidement, car j'avais reconnu la voix de Bertine, représentée sainte Colombe. Le mourant, par pitié suprême, a désiré cette image sur sa pierre tombale.

Elle frémît imperceptiblement, puis se roidit dans une dernière bravade. Comme pour narguer le mort, comme pour lui rendre menace pour menace, peut-être aussi pour s'assurer que lui, lui, elle n'avait plus rien à craindre en violant sa promesse, elle se pencha vers le caveau et appuya sa main sur le rebord, une main où brillait encore l'anneau de Cadador.

A ce moment, soit que, las, mon aide-fossoyeur n'eût plus assez de force pour retenir la lourde pierre, soit qu'il crut que Bertine se relevait, soit enfin que la pierre par miracle échappât, cette dalle glissa soudain, retomba brusquement dans son cadre de granit et trancha net la main appuyée au rebord.

Malgré le cri terrible que poussa la malheureuse Bertine, dressant éperdument son moignon saignant et se tordant de souffrance et d'épouvante, j'entendis distinctement, dans le vide du caveau, la main coupée, la main et la bague d'argent, tomber sur le cercueil.

No 52—Prévenir ou guérir. Présention nécessaire contre le rhume, éviter les courants d'air. Précaution essentielle pour guérir le rhume : prendre du BAUME RHUMAL.

Un roman de la vie réelle

LES FOLIES DE LA JEUNESSE ET LEURS SUITES MALHEUREUSES

Il y a quelque trente sept ans passés par un beau jour de mai, une jeune fille de seize ans, d'une famille fort respectable, disparaissait de la bonne vieille ville de Québec. Elle était d'une beauté remarquable et remplie de talent et d'esprit. Depuis le commencement de l'année ses institutrices avaient constaté chez elle une mélancolie inexplicable, la jeune fille attribuait cela à son état de santé, le père s'en alarma un peu et l'on espérait qu'aux vacances tout disparaîtrait.

Quand on constata la disparition de la jeune fille le père fut prévenu ainsi que la police mais toutes leurs recherches furent inutiles. Tout ce que l'on put découvrir fut la disparition d'un élève du séminaire, à la même heure avec autant de mystère.

On comprit ce qui était arrivé c'était un enlèvement préparé avec soin et une sagesse surprenante. Où étaient allés les fugitifs ? Ils ne pouvaient avoir de grandes sommes d'argent. On attendit des jours ; des semaines, des mois se passèrent et pas de nouvelles.

Enfin après quinze mois d'attente et de chagrin pour les deux familles un Canadien de Fall River descendit à Québec et rencontra par hasard le père de la jeune fille disparue lui donna des nouvelles précieuses.

Un jeune couple remarquable par leurs beautés physiques étaient arrivés à Fall River en mai 1868 et avait été marié à l'église Notre-Dame par le Rvd M. de Montaubric.

C'était bien le couple fugitif. Le lendemain le père partit pour Fall River, muni des renseignements fournis par le Canadien en promenade.

A Fall River, une nouvelle déception l'attendait ; le jeune couple était parti pour New-Bedford ; il s'y rendit. On le dirigea vers les "blocs de briques" les Canadiens étaient peu nombreux alors, on se connaissait tous. Le père eût vite trouvé le gîte de ceux qu'il cherchait. Comme il entra dans les appartements de sa fille, celle-ci était à faire la toilette d'un gros bébé. Ce fut une scène.

Cette visite n'amène pas cependant la réconciliation ; pour une raison ou pour une autre on ne put s'entendre et le père partit en maudissant son enfant et son séducteur.

Pendant quelques années encore le ménage continua à être heureux ; grâce à son instruction le jeune homme obtint de l'emploi dans un magasin, puis comme contre-maître aux Wamsutta, c'était un ménage modèle, la jeune femme était très industrielle, gagnait de l'argent de son côté ; on vivait heureux.

Quelques années après cependant on remarqua que les époux faisaient un usage immodéré des boissons. Le mari perdit son emploi, la femme qui avait en elle le meilleur de rester très belle et de se dévouer ; bientôt leur mariage fut un lieu de désordre et de débâches. Des personnes charitables prirent avec elles le petit garçon et un charmante petite fille qui était née aux jeunes époux et les élevèrent dans le bien.

La malédiction du père semblait faire son œuvre terrible. Le mari abandonna le toit conjugal et la jeune femme descendit le dernier échelon de déshonneur et de la dégradation. Les enfants ont grandi et la malheureuse femme vient de mourir dans la plus abjecte misère sans se reconnaître publiquement.

Ses enfants lui ont donné une sépulture convenable, il est à espérer qu'au moment fatal, une pensée, un élan d'amour divin, souvenir du jeune âge, a pu fléchir le cœur du souverain Juge.

Cette histoire ressemble plutôt à un roman qu'à une réalité, cependant de nombreux témoins nous affirment que ce n'est malheureusement que trop la réalité. Les preuves sont évidentes et les jeunes peuvent y puiser une terrible leçon.

La famine dans l'Inde

QUATRE MILLIONS D'AFFAMÉS

Famine et peste, peste et famine il faut bien répéter toujours la même complainte, dit une correspondance de Bombay adressée au "Journal des Débats", puisque la situation ne change pas ; tout au plus s'aggrave-t-elle.

La statistique officielle accuse, en effet, dans l'Inde, l'existence de plus de quatre millions d'affamés. Ce nombre colossal ne fera que s'accroître jusqu'à la prochaine moisson estivale. C'est en mai que les famines indiennes battent leur plein. Celle-ci a déjà dépassé les prévisions les plus pessimistes. Songez qu'elle n'intéresse que l'ouest de la péninsule et que la région directement affectée n'a guère que 800,000 kilomètres carrés de superficie et 40 millions d'habitants. En revanche dans certains districts, jusqu'à 30 pour cent de la population n'a plus d'autre recours que la charité administrative, et l'on sait ce qu'en vaut l'aune en tous pays. En vain, pour dégoûter les nécessiteux de se ruiner un foule aux Relief Works ou "chantiers de secours", on a sous prétexte de sauvegarder les intérêts des contribuables, rendu les conditions de travail plus dures et diminué le misérable salaire ; c'est par centaines de mille que s'accroît, chaque semaine, le nombre de ces colliers improvisés. Le sort qu'ils ont est de casser des cailloux tout le jour sous le soleil pour gagner bien juste de quoi ne pas mourir tout à fait de faim, la nuit venue ; car leur paye de la journée suffit à peine à assurer leur unique et maigre repas du soir. Combien survivront à ce régime. Un médecin anglais, lors d'une des de nières famines, croyait pouvoir pronostiquer le mort d'un tiers, ainsi secours ; en quoi il se trompait, car dans certains camps il en mourut plus de la moitié. Peut-être vaudrait-il mieux léser un peu moins en pareilles circonstances. Avec ces lourdes charges croissantes et la diminution correspondante du rendement de l'impôt foncier (car là où il n'y a rien, le roi perd ses droits), le gouvernement de l'Inde n'en sera pas moins acculé à l'emprunt, et il est à craindre que l'appauvrissement du peuple n'en devienne, sinon incurable, du moins infiniment plus lent à guérir.

Une des pertes dont l'agriculture se relèvera le plus difficilement est celle des troupeaux. Dans la Radjputana, où la sécheresse n'a pas laissé pousser un seul brin d'herbe et menace de tarir jusqu'au dernier puits, 90 pour cent du bétail a déjà péri. Le seul port de Calcutta a enregistré pendant le mois de janvier l'exportation de 25 millions de peaux. Des industriels avisés profitent de l'extrême détresse des cultivateurs pour acheter leurs bestiaux au prix d'une roupie—1 fr. 78—ou moins par tête ; après quoi, ils les font abattre immédiatement pour trafiquer de leur déposition.

Chose curieuse, et qui peint bien l'Inde, au milieu de toute l'humaine misère, il s'est trouvé des âmes sensibles pour s'attendrir autant, sinon plus, sur la destinée de ces pauvres animaux. A Ahmedabad, les marchands hindous et djamas du Bazar se sont mis en grève par manière de protestation contre l'abattage des troupeaux, qui se pratiquait en grand dans le voisinage de leur ville. Il faut dire qu'en temps ordinaire ils entretiennent de leurs deniers un hôpital et une maison de traite à l'usage exclusif des bêtes malades ou âgées. Aussi n'est-il pas étonnant que, dans leur horreur de ces boucheries, ils aient fermé boutique pendant trois jours.

C'est là, pensez-vous, le comble de ce que les Anglais appellent le végétarisme ? Il y a mieux encore, et ces bons indiens ont d'imaginables scrupules. Savez-vous l'une de leurs grandes objections à la vaccination anti-pestueuse ? C'est que le microbe a été cultivé dans un bouillon de chèvrou. Vous comprenez ; la bacille a mangé de la viande ; quelle personne respectable pourrait, après cela, consentir à se laisser inoculer ? Il a fallu faire jurer officiellement, par la "Gazette" du gouverne-

ment, que le "vaccin était préparé avec les peptones de grain !" La peste, d'ailleurs, ne semble avoir cure ni de vaccine, ni de sérothérapie, et l'on en meurt plus que jamais, non seulement à Bombay, mais à Calcutta et à Patna.

LE FARDEAU D'UNE FEMME

LE RÉCIT D'UNE FEMME ADRESSÉ AUX FEMMES

Elle raconte comment celles qui sont faibles et découragées peuvent obtenir à peu de frais une force et une santé nouvelles—Les faits pleinement vérifiés par une enquête.

Du "Mail", Granby, Qué :

Le public lecteur a presque chaque jour devant lui la preuve des pouvoirs curatifs des Pilules Roses du Dr Williams. On se demande quelquefois pourquoi ces guérisons sont permanentes, et en réponse à cela nous devons dire qu'un cas qui récemment est venu à la connaissance du "Mail" indique que les résultats qui suivent l'emploi de ce remède sont aussi durables que bienfaisants.

Il y a quelques années, Mme Robert Webster, qui est bien connue à Granby, a été en proie à une grave maladie qui faillit avoir une issue fatale. Son sang semblait avoir complètement tourné en eau. Elle était très faible, son appétit était capricieux et elle endurait de grands maux de tête. Mme Webster avait la chance d'avoir d'excellents avis médicaux, mais apparemment sans succès, vu qu'elle paraissait empirer constamment. Le moindre effort la fatiguait, et, finalement, elle fut, pendant quelque temps incapable de faire ses travaux du ménage et fut obligé de garder le lit. Son mari lui suggéra de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams et en acheta quelques boîtes. Après avoir pris les pilules, il ne se passa pas un long temps avant que Mme Webster constatât qu'elle prenait des forces. Ses maux de tête disparurent, elle eut meilleur appétit, ses veines se remplirent d'un sang nouveau, et ses nerfs devinrent de nouveau forts et actifs. Après avoir pris des pilules pendant un couple de mois, elle se sentit aussi bien qu'elle n'aurait jamais été de sa vie, et pouvait travailler à la maison sans éprouver la fatigue qui auparavant lui rendait la vie si misérable. Ceci est un cas, comme on l'a déjà dit, il y a quelques années et depuis ce temps, Mme Webster jouit de la meilleure des santés. Elle dit que, lorsqu'elle se sent épuisée, elle prend quelques doses de Pilules Roses du Dr Williams et qu'elle est aussitôt bien, et elle croit qu'il n'y a aucun remède pour les égaux. M. Webster, parlant de la guérison de son épouse, dit que les Pilules Roses du Dr Williams lui firent du bien pour mille piastres, et des amis qui connaissaient l'état où elle se trouvait avant qu'elle commençât à prendre les pilules et qui constatèrent le bon effet des pilules sur elle, disent la même chose.

Il y a des milliers de femmes, dans tout le pays, qui souffrent comme Mme Webster a souffert, qui sont pâles, sujettes aux maux de tête, au battement de cœur et au vertige, qui sont toujours malades. A toutes ces femmes nous disons : Essayez, d'après les directions, les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules rendent le sang riche et rouge, renforcent les nerfs, donnent un teint rose aux joues pâles et jaunâtres, et rendent, encore une fois aux personnes faibles et découragées, la vie agréable. Les véritables ne se vendent qu'en boîtes, l'enveloppe portant la nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People". On peut se les procurer chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

No 53—Bien embarrassé. Si l'on n'avait pas le BAUME RHUMAL, comment chasser-on les rhumes si faciles à attrapper ?

La vieille fille d'aujourd'hui

Le monde commence à regarder avec un air de bienveillance la vieille fille d'aujourd'hui, observe un écrivain du "Free Witness". Cette pitié méprisante qui autrefois entourait son état est changée en accueil respectueux, preuve d'estime pour la femme d'aujourd'hui qui marche seule dans le chemin raboteux de la vie sans le soutien de l'amitié et la sympathie d'un compagnon ; car, comme cela arrive souvent, elle a peut-être sacrifié ses projets de bonheur conjugal afin d'avoir soin de ses vieux parents, ou pour quelque autre motif noble et désintéressé.

—Et si l'on savait son histoire, on serait porté à s'incliner devant cette héroïne que nous connaissons être la vieille fille. Souvent elle est vieille fille parce qu'elle a refusé les échantillons du sexe opposé qui se sont présentés. Comme de raison, elle serait mariée si elle avait voulu. Vous souriez peut-être mais il n'y a pas une seule fille qui n'a pas eu au moins une offre en mariage ; elle posséderait un mari si elle n'avait pas un goût si capricieux.

Une grande et maigre créature aux lèvres minces et aux cheveux frisés en tire-bouchon autour de son visage, tel est le portrait de la vieille fille du temps passé ; en modifiant un peu ce portrait à la façon du siècle présent, vous êtes forcé de reconnaître l'image de la vieille fille parmi ses sœurs mariées.

La femme célibataire, si elle est vertueuse est toujours charmante, qu'importe son âge. Peut-être que les années ont fait disparaître les roses de ses joues et poudré ses cheveux avec la neige du temps ; mais il reste encore assez de la beauté naturelle sur ses traits adoucis par les expériences de la vie, et son esprit enrichi des trésors cueillis des années s'écoule pour gagner le respect et l'affection même si "l'amour" la fièvre vacillante de la vie est disparue pour toujours.

La vieille fille d'aujourd'hui est vive, ingénieuse, habile, heureuse et raffinée. Elle comprend très bien la dépression générale dans le marché matrimonial, elle est satisfaite de sa position, elle est une bénédiction parmi sa fratrie. C'est ce que les enfants de ses sœurs et frères vous diront. Sa vie est aussi complète que celle de ses sœurs qui sont sous l'autorité d'un mari.

EMILE LORILLARD.

Les sinistres mémorables

EN ANGLETERRE, AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA

Dans la terrible conflagration de Londres, en 1666, 1000 personnes ont perdu la vie, 436 acres de terre ont été brûlés et 13,200 maisons ont été détruites.

En 1871, au grand feu de Chicago, les pertes ont été de \$195,000,000 et 25,000 maisons ont brûlé ; New-York, 1835, 600 maisons ; Charleston, 1838, 1,158 ; Pittsburg, 1845, 1000 ; San Francisco, 1851, 1,500 ; Boston, 1872, 800 et pertes totales, \$72,000,000.

Parmi les conflagrations mémorables du Canada, nous mentionnerons celle de Québec, en 1845, qui a détruit 1,650 maisons et a jeté un tiers de la population sur le pavé. Les pertes ont été de \$1,000,000 à \$3,000,000. Peu après, le 25 juin, un autre désastreux incendie consumait 1,300 maisons et jetait 6,000 personnes sur le pavé.

En 1850, au Nouveau Brunswick, 4,000,000 d'acres de terre étaient brûlés, et les villes de Chatham, Newcastle et Douglas-town détruites, 160 personnes tuées, 590 maisons détruites, St-Jean, N. B., a été deux fois détruit par un incendie. En 1837, 115 maisons ont été brûlées ; en 1877, une étendue de terrain de 200 acres et 1,650 maisons ont été détruites, 37 rues et squares ont été balayés. St-Jean, Terre-Neuve, a été presque totalement détruit en 1849. Deux rues complètes d'un mille de long ont été anéanties. En 1850, une conflagration détruisait 200 maisons à Montréal et, en 1852, 1,200 maisons. Cette fois, les pertes s'élevèrent à \$5,000,000.

Parmi les incendies les plus récents on remarque celui de Boston qui a anéanti presque toute la partie commerciale de la ville ; ceux de Windsor, N. E., Westminster, C. A., et la grande conflagration de St-Jean de Terre-Neuve.

—Un homme patient a trouvé qu'il y a 85 millions de naissances par seconde.

Si l'on plaçait les berceaux à la suite les uns des autres, on arriverait à une longueur égale au tour de la terre ; et si l'on faisait défilier toutes les mamans avec leurs enfants à raison de vingt par minute, les derniers enfants qui passeraient auraient l'âge de quatre ans.

Magasin à Départements Z. PAQUET

LES PLUS RADICALES REDUCTIONS DE LA SAISON

Pour un temps limité

Les messieurs qui veulent se procurer un vêtement de belle qualité pour le prix du commun feront bien de jeter un coup d'œil au comptoir des Tweeds : Très belles lignes de Tissus pour pantalons et complets, fabrications anglaise et écossaise de qualité supérieure, vendus jusqu'ici \$1.50. Réduits à : 75c, 90c, \$1.00, 1.10, 1.25

9 Patron coupés pour Pantalons, 2 1/2 verges chacun, valeur au moins \$1.33 \$2.25 le patron, maintenant..... \$1.33

Quatre Lots Attractifs en tissus Couleurs pour Robes

1.—Nombreux patrons genre Armure et Broché, valeur réelle 10c à choisis à..... 29c.

2.—30 dessins Tissus tout laine pour robes et costume, valant 60c à 70c la verge, maintenant..... 39c.

3.—Autre lot légèrement supérieur, valant 74c à 80c maintenant..... 49c.

4.—Variété de tissus Couleurs, Rayés fantaisistes genre Panier Broché, Irisés, Changeants, Oatmeal, etc., prix antérieur \$1.00 à \$1.25, maintenant..... 59c. & 79c.

A choisir aussi sur 15 différents patrons, valant \$9.00 chacun maintenant..... \$3.75

Noirs pour Robes

1.—Occasion superbe, tout un lot de Beaux Noirs, valant 75c, maintenant..... 49c.

2.—Bon choix d'Armures, Brochés et Simili Crépon, valant \$1.00 à 1.25, maintenant..... 59c.

3.—Noirs qualité supérieure, soie et laine, ou tout en laine, véritables aubaines..... \$1.50

MARCHANDISES RARES

Visible au Comptoir des Etoffes à Robes, Grand Plaid pour jupes, très rare en ville, très porté dans les centres de la mode.

50 p. c. de rabais sur nos manteaux Importés jusqu'à nouvel ordre. Essayez le "South American Lightning Eradicator" Pâte toute nouvelle pour enlever graisse, huile, goudron, peinture des lainages, soies, tapis et gants sans altération : 15c. la boîte.

Z. PAQUET

165-167-171 Rue St-Joseph, QUEBEC.

L'Echo des Bois-Francis

Journal hebdomadaire... A Victoriaville, P. Q.

Il faut dire toute la vérité

Les journaux libéraux s'évertuent à vouloir nous faire croire qu'ils ont fait merveilles depuis quatre années.

C'est un gouvernement sans tâche, sans défaut, une perfection, et cela ne s'étonne pas le moins.

La comparaison est extrême, et pour parler court, il ne reste rien pour les libéraux.

"L'Union des Cantons de l'Est" ferait œuvre pie si elle voulait bien attribuer à chacun la part qui lui revient.

Et si vous voulez juger de l'importance des démonstrations de l'Union des Cantons de l'Est, il n'y a qu'à lire les derniers numéros.

La semaine dernière on y adhérait une série de chiffres pour nous apprendre que le prix des produits agricoles a augmenté.

"L'Union" ne parle pas du fil de fer barbelé, de la broche ordinaire du clous, les articles pour fabrications de fromage etc.

Et les autres produits de l'industrie que le cultivateur est obligé d'acheter, tel que l'huile de charbon, le sucre, le fil, les cotons etc.

"L'Union" ne parle pas du fil de fer barbelé, de la broche ordinaire du clous, les articles pour fabrications de fromage etc.

Et les autres produits de l'industrie que le cultivateur est obligé d'acheter, tel que l'huile de charbon, le sucre, le fil, les cotons etc.

"L'Union" ne parle pas du fil de fer barbelé, de la broche ordinaire du clous, les articles pour fabrications de fromage etc.

Et les autres produits de l'industrie que le cultivateur est obligé d'acheter, tel que l'huile de charbon, le sucre, le fil, les cotons etc.

"L'Union" ne parle pas du fil de fer barbelé, de la broche ordinaire du clous, les articles pour fabrications de fromage etc.

Et les autres produits de l'industrie que le cultivateur est obligé d'acheter, tel que l'huile de charbon, le sucre, le fil, les cotons etc.

"L'Union" ne parle pas du fil de fer barbelé, de la broche ordinaire du clous, les articles pour fabrications de fromage etc.

pour augmenter, dépeupler notre population. Mais à "L'Union", on ne comprend pas cela.

LES FLANEURS

Il y a dans ce bas monde une classe spéciale dont la destinée semble être d'exercer la patience de leurs semblables.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Time is money, disent les américains; et nous pourrions dire que celui qui vient ainsi nous arracher inutilement à notre travail.

Son honneur le lieutenant gouverneur de la Province quitterait le sceptre de Spencer Wood pour recouvrir ses épaules de l'hermine de nouveau.

LA MARÉE MONTANTE

Il est toujours intéressant de parcourir l'état financier publié régulièrement dans la "Gazette du Canada."

Il y a eu une réunion des directeurs de la Manufacture de Meubles pour recevoir le rapport trimestriel des opérations de la manufacture.

Les directeurs ont décidé d'augmenter le prix de la fabrication.

Les directeurs présents étaient MM. D. O. Bourbeau, président Paul Tourigny vice-président et MM. Achille Gagnon, Léon Maheu et Cyrille Thibault.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

inspire la crainte, ont été vus dans nos parages, et marchant sur la voie des Trois-Rivières.

Notes d'Arthabaskaville

M. J. C. St-Amant, notaire de l'Avenir, était de passage vendredi de la semaine dernière.

M. M. E. Crépau C. R., L. P. Crépau, P. H. Côté avocats, sont allés à Québec, plaider en cour de révision, cette semaine.

Les termes de la Cour Supérieure et de Circuit commencent le 7 courant.

Les élections des officiers du barreau d'Arthabaskaville se feront vers le huit.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

tité de roc et de terre tomba sur la voie, la bloquant complètement.

Notes d'Arthabaskaville

M. J. C. St-Amant, notaire de l'Avenir, était de passage vendredi de la semaine dernière.

M. M. E. Crépau C. R., L. P. Crépau, P. H. Côté avocats, sont allés à Québec, plaider en cour de révision, cette semaine.

Les termes de la Cour Supérieure et de Circuit commencent le 7 courant.

Les élections des officiers du barreau d'Arthabaskaville se feront vers le huit.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

tité de roc et de terre tomba sur la voie, la bloquant complètement.

Notes d'Arthabaskaville

M. J. C. St-Amant, notaire de l'Avenir, était de passage vendredi de la semaine dernière.

M. M. E. Crépau C. R., L. P. Crépau, P. H. Côté avocats, sont allés à Québec, plaider en cour de révision, cette semaine.

Les termes de la Cour Supérieure et de Circuit commencent le 7 courant.

Les élections des officiers du barreau d'Arthabaskaville se feront vers le huit.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Le malheur semble en vouloir aux chevaux depuis quelques semaines.

Ouverture de Modes

Si vous avez besoin d'un Chapeau chic et élégant, il sera très facile de vous le procurer chez Mmes Geo. Spéard, Arthabaskaville.

PARATONNERRES!

Le soussigné désire annoncer au public qu'il entreprend le posage des Paratonnerres.

Albion Hotel

TENU PAR PIERRE MAHEU PROPRIÉTAIRE Arthabaskaville P. Q.

Un beau cheval reproducteur de 2 ans, poil brun, hauteur 5 pieds, pesant, mille livres.

A vendre

Un beau cheval reproducteur de 2 ans, poil brun, hauteur 5 pieds, pesant, mille livres.

Cercueils!

De toute qualité De toute grandeur Chez Mde A. BEAUDET

A vendre

A Warwick, sur le chemin qui conduit à Kingsy-Pals, à 15 arpents de l'église, une bonne maison.

L. Descoteau

TAILLEUR A L'ENSEIGNE DES GROS OISEAUX (En haut du Restaurant de Melle L'Heureux) VICTORIEVILLE

Consultations gratuites

Les personnes malades qui désireraient consulter nos médecins spécialistes, feront bien d'écrire pour notre blanc questionnaire.

GRATUIT A TOUT HOMME

Toute personne qui écrit à la State Medical Institute, 735 Elkton Building, Fort Wayne Ind., peut avoir gratuitement un paquet de plus remarquable remède Home Remedies.



A vendre

Un beau cheval reproducteur de 2 ans, poil brun, hauteur 5 pieds, pesant, mille livres.

ADELARD BLANCHET 6me rang de St-Christophe.

Cercueils!

De toute qualité De toute grandeur Chez Mde A. BEAUDET

A vendre

A Warwick, sur le chemin qui conduit à Kingsy-Pals, à 15 arpents de l'église, une bonne maison.

L. Descoteau

TAILLEUR A L'ENSEIGNE DES GROS OISEAUX (En haut du Restaurant de Melle L'Heureux) VICTORIEVILLE

Consultations gratuites

Les personnes malades qui désireraient consulter nos médecins spécialistes, feront bien d'écrire pour notre blanc questionnaire.

GRATUIT A TOUT HOMME

Toute personne qui écrit à la State Medical Institute, 735 Elkton Building, Fort Wayne Ind., peut avoir gratuitement un paquet de plus remarquable remède Home Remedies.

Table with columns: CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, REVENU FÉDÉRAL, Division de Victoriaville, Etat des marchandises entrées et droits perçus pendant le mois d'avril 1900.

Éboulis près de Hadlow Québec, 2 mai. Au moment où l'expres de Halifax arrivait près de la Coupe Bennett, à une petite distance de la station de Hadlow, une immense quan-



Autour du Monde.

Le Shah de Perse est parti de sa capitale pour Paris, visiter l'exposition... La première mine de charbon a été ouverte en 1118 près de Liège... Les Japonais, les Chinois et les Coréens se servent de mouchoirs en papier très fins.

On compte à Chicago 42 brasseries. Il y a une académie de brasserie avec 36 élèves... Des feux de forêt ont détruit 60,000 dormants dans le Manitoba... Le fonds patriotique canadien souscrit à cette date est de 245,000.

Pendant le mois de mars dernier la circulation monétaire a augmenté de \$18,342,715 aux Etats-Unis... Les pêcheries canadiennes ont rapporté en 1891 un revenu de \$19,687,126... Dans les îles Philippines, il y a plus de 3,500,000 Mahométans, d'un dévouement lanatique de leur Califé.

En 1897 on a expédié du Cap pour une valeur de 15 millions de piastres de plumes d'Autriche... L'extraction du soufre en Sicile, qui est le principal pays de production de cet article, donne du travail à pas moins de 50,000 personnes... On annonce que le négus Ménélik vient de proscrire absolument l'introduction dans son empire de l'absinthe et de toute boisson spiritueuse.

Un vaisseau à bord duquel se trouvaient vingt membres de l'association des étudiants catholiques, a sombré en face de Ruedesheim en traversant le Rhin, et treize d'entre eux se sont noyés... C'est Lompoc, localité située dans le comté de Santa Barbara, Californie, qui produit la moutarde consommée dans tout le pays... Actuellement aux Indes il y a 4,810,000 personnes employées à porter secours aux victimes de la famine.

La récolte des bananes ayant complètement manqué, il existe une grande détresse parmi la population pauvre d'une partie de la Jamaïque... Plusieurs indigènes sont morts de faim... Les américains sont maintenant obligés de nourrir les troupes des Philippines avec du bœuf rôti en conserve...

Le président Loubet a célébré l'inauguration de la grande exposition en pardonnant à tous les prisonniers de l'armée et de la marine condamnés pour des offenses légères... Plus de 1,200 maisons russes de commerce et d'industrie prendront part à l'Exposition de Paris... Une intéressante nouvelle arrive de Russie. Par ordre du Czar le calendrier grégorien va être adopté en Russie.

LA RAGE DES CUISINIÈRES

Un médecin berlinois vient de découvrir une nouvelle maladie professionnelle, la rage des cuisinières, dont il décrit les symptômes dans une revue médicale... La rage des cuisinières est une affection nerveuse et contagieuse, car elle peut atteindre tous ceux qui ont affaire dans la cuisine... Le docteur dit que ses observations sont basées sur des expériences personnelles.

LA GAÏETE

Mours locaux... Un habitant de la paroisse de Saint-Juvier, dans le Pays-de-France, avait cédé sa ferme et tout ce qu'il possédait à son fils à condition que ce dernier lui payât une rente viagère qui le mettrait à l'abri du besoin.

COMMERCE

MARCHÉ DE VICTORIAVILLE... Corrigé le mardi de chaque semaine... VIANDES... Bœuf, rôti par lb. 0.08... Bœuf, bouilli. 0.06... Veau. 0.09... Lard frais la lb. 0.08... Lard salé la lb. 0.10... Mouton. 1.08... Jambon fumé, la lb. 0.12... Saucisson. 0.10... Saucisse de Boulogne. 0.10... Tête en fromage, la lb. 0.10... Langue. 0.10... Poullets, la couple. 0.50... Dindons, vifs. 0.75... Dindons, la lb. 0.10... Canards, la lb. 0.07... Oie, vif. 0.50... Oie la lb. 0.07... Saindoux au seau de 20 lbs, composé. 1.50... Fairbank. 1.60... Pure. 1.75... Lard en carcasse. 6.00

NOTES AGRICOLES

CULTIVATEURS! TENEZ VOS COMPTES... Un cultivateur qui a commencé très pauvre à cultiver sa terre et qui est très riche aujourd'hui, dit que... Les cultivateurs qui ne tiennent pas leur compte, sont toujours en dette, du moins presque toute l'année, et ont des comptes énormes dans les magasins.

COMMERCE

MARCHÉ DE VICTORIAVILLE... Corrigé le mardi de chaque semaine... FAINES... Farine McKay. 2.00... Farine Ogilvie. 2.00... Farine, Les Bois. 2.00... Farine, McLaughlin-Strong Bakers. 2.00... Farine, Manitoba. 1.90... Farine Hungarian Patent. 2.25... Farine, Perdux. 2.00... Pain blanc. 0.14... Pain brun. 0.10... Gaudinelle. 1.10... Son. 0.85... Gru. 1.10... LAITIÈRE... Enfs la douzaine. 0.20... Beurre salé, la lb. 0.20... Beurre frais, la lb. 0.22... Beurre de beurre la livre. 0.25... Fromage ordinaire. 0.14... Fromage Gruyère. 0.40... Miel en gâteau. 0.10... Miel coulé. 0.12... LÉGUMES... Patates, le minot. 0.35... Choux de Siam, le minot. 0.25... Oignons, la lb. 0.03... Oignons, le minot. 0.30... Navets le minot. 0.20... Carottes le minot. 0.50... Panais la lb. 0.05... Betteraves, le minot. 0.25... GRAINS... Paille, le 100 bottes. 2.00... Foin, le 100 bottes. 6.00... Foin pressé, la tonne. 8.00... Blé, le minot. 1.25... Avoine, la lb. 0.01... Orge, le minot. 0.75... Sarrasin, le minot. 0.60... Graine de lin, le minot. 1.00... Graine de mil, le minot. 2.25... Pois le minot. 1.00... POISSON... Doré. 0.08... Poisson blanc, la lb. 0.06... Anguille, la lb. 0.06... Brochet, la lb. 0.05... Morue, la lb. 0.04... Hareng, la doz. 0.25... Hareng, le quart. 7.00... Hareng Labrador No. 1. 7.00... Morue salée, le quart. 6.50... No. 2. 6.00... Turbot. 0.04

COMMERCE

Un cultivateur qui a commencé très pauvre à cultiver sa terre et qui est très riche aujourd'hui, dit que... Les cultivateurs qui ne tiennent pas leur compte, sont toujours en dette, du moins presque toute l'année, et ont des comptes énormes dans les magasins.

COMMERCE

MARCHÉ DE VICTORIAVILLE... Corrigé le mardi de chaque semaine... FAINES... Farine McKay. 2.00... Farine Ogilvie. 2.00... Farine, Les Bois. 2.00... Farine, McLaughlin-Strong Bakers. 2.00... Farine, Manitoba. 1.90... Farine Hungarian Patent. 2.25... Farine, Perdux. 2.00... Pain blanc. 0.14... Pain brun. 0.10... Gaudinelle. 1.10... Son. 0.85... Gru. 1.10... LAITIÈRE... Enfs la douzaine. 0.20... Beurre salé, la lb. 0.20... Beurre frais, la lb. 0.22... Beurre de beurre la livre. 0.25... Fromage ordinaire. 0.14... Fromage Gruyère. 0.40... Miel en gâteau. 0.10... Miel coulé. 0.12... LÉGUMES... Patates, le minot. 0.35... Choux de Siam, le minot. 0.25... Oignons, la lb. 0.03... Oignons, le minot. 0.30... Navets le minot. 0.20... Carottes le minot. 0.50... Panais la lb. 0.05... Betteraves, le minot. 0.25... GRAINS... Paille, le 100 bottes. 2.00... Foin, le 100 bottes. 6.00... Foin pressé, la tonne. 8.00... Blé, le minot. 1.25... Avoine, la lb. 0.01... Orge, le minot. 0.75... Sarrasin, le minot. 0.60... Graine de lin, le minot. 1.00... Graine de mil, le minot. 2.25... Pois le minot. 1.00... POISSON... Doré. 0.08... Poisson blanc, la lb. 0.06... Anguille, la lb. 0.06... Brochet, la lb. 0.05... Morue, la lb. 0.04... Hareng, la doz. 0.25... Hareng, le quart. 7.00... Hareng Labrador No. 1. 7.00... Morue salée, le quart. 6.50... No. 2. 6.00... Turbot. 0.04

LA GAÏETE

Mours locaux... Un habitant de la paroisse de Saint-Juvier, dans le Pays-de-France, avait cédé sa ferme et tout ce qu'il possédait à son fils à condition que ce dernier lui payât une rente viagère qui le mettrait à l'abri du besoin.

COMMERCE

MARCHÉ DE VICTORIAVILLE... Corrigé le mardi de chaque semaine... VIANDES... Bœuf, rôti par lb. 0.08... Bœuf, bouilli. 0.06... Veau. 0.09... Lard frais la lb. 0.08... Lard salé la lb. 0.10... Mouton. 1.08... Jambon fumé, la lb. 0.12... Saucisson. 0.10... Saucisse de Boulogne. 0.10... Tête en fromage, la lb. 0.10... Langue. 0.10... Poullets, la couple. 0.50... Dindons, vifs. 0.75... Dindons, la lb. 0.10... Canards, la lb. 0.07... Oie, vif. 0.50... Oie la lb. 0.07... Saindoux au seau de 20 lbs, composé. 1.50... Fairbank. 1.60... Pure. 1.75... Lard en carcasse. 6.00

NOTES AGRICOLES

CULTIVATEURS! TENEZ VOS COMPTES... Un cultivateur qui a commencé très pauvre à cultiver sa terre et qui est très riche aujourd'hui, dit que... Les cultivateurs qui ne tiennent pas leur compte, sont toujours en dette, du moins presque toute l'année, et ont des comptes énormes dans les magasins.

COMMERCE

MARCHÉ DE VICTORIAVILLE... Corrigé le mardi de chaque semaine... FAINES... Farine McKay. 2.00... Farine Ogilvie. 2.00... Farine, Les Bois. 2.00... Farine, McLaughlin-Strong Bakers. 2.00... Farine, Manitoba. 1.90... Farine Hungarian Patent. 2.25... Farine, Perdux. 2.00... Pain blanc. 0.14... Pain brun. 0.10... Gaudinelle. 1.10... Son. 0.85... Gru. 1.10... LAITIÈRE... Enfs la douzaine. 0.20... Beurre salé, la lb. 0.20... Beurre frais, la lb. 0.22... Beurre de beurre la livre. 0.25... Fromage ordinaire. 0.14... Fromage Gruyère. 0.40... Miel en gâteau. 0.10... Miel coulé. 0.12... LÉGUMES... Patates, le minot. 0.35... Choux de Siam, le minot. 0.25... Oignons, la lb. 0.03... Oignons, le minot. 0.30... Navets le minot. 0.20... Carottes le minot. 0.50... Panais la lb. 0.05... Betteraves, le minot. 0.25... GRAINS... Paille, le 100 bottes. 2.00... Foin, le 100 bottes. 6.00... Foin pressé, la tonne. 8.00... Blé, le minot. 1.25... Avoine, la lb. 0.01... Orge, le minot. 0.75... Sarrasin, le minot. 0.60... Graine de lin, le minot. 1.00... Graine de mil, le minot. 2.25... Pois le minot. 1.00... POISSON... Doré. 0.08... Poisson blanc, la lb. 0.06... Anguille, la lb. 0.06... Brochet, la lb. 0.05... Morue, la lb. 0.04... Hareng, la doz. 0.25... Hareng, le quart. 7.00... Hareng Labrador No. 1. 7.00... Morue salée, le quart. 6.50... No. 2. 6.00... Turbot. 0.04

COMMERCE

Un cultivateur qui a commencé très pauvre à cultiver sa terre et qui est très riche aujourd'hui, dit que... Les cultivateurs qui ne tiennent pas leur compte, sont toujours en dette, du moins presque toute l'année, et ont des comptes énormes dans les magasins.

COMMERCE

MARCHÉ DE VICTORIAVILLE... Corrigé le mardi de chaque semaine... FAINES... Farine McKay. 2.00... Farine Ogilvie. 2.00... Farine, Les Bois. 2.00... Farine, McLaughlin-Strong Bakers. 2.00... Farine, Manitoba. 1.90... Farine Hungarian Patent. 2.25... Farine, Perdux. 2.00... Pain blanc. 0.14... Pain brun. 0.10... Gaudinelle. 1.10... Son. 0.85... Gru. 1.10... LAITIÈRE... Enfs la douzaine. 0.20... Beurre salé, la lb. 0.20... Beurre frais, la lb. 0.22... Beurre de beurre la livre. 0.25... Fromage ordinaire. 0.14... Fromage Gruyère. 0.40... Miel en gâteau. 0.10... Miel coulé. 0.12... LÉGUMES... Patates, le minot. 0.35... Choux de Siam, le minot. 0.25... Oignons, la lb. 0.03... Oignons, le minot. 0.30... Navets le minot. 0.20... Carottes le minot. 0.50... Panais la lb. 0.05... Betteraves, le minot. 0.25... GRAINS... Paille, le 100 bottes. 2.00... Foin, le 100 bottes. 6.00... Foin pressé, la tonne. 8.00... Blé, le minot. 1.25... Avoine, la lb. 0.01... Orge, le minot. 0.75... Sarrasin, le minot. 0.60... Graine de lin, le minot. 1.00... Graine de mil, le minot. 2.25... Pois le minot. 1.00... POISSON... Doré. 0.08... Poisson blanc, la lb. 0.06... Anguille, la lb. 0.06... Brochet, la lb. 0.05... Morue, la lb. 0.04... Hareng, la doz. 0.25... Hareng, le quart. 7.00... Hareng Labrador No. 1. 7.00... Morue salée, le quart. 6.50... No. 2. 6.00... Turbot. 0.04

COMMERCE

Un cultivateur qui a commencé très pauvre à cultiver sa terre et qui est très riche aujourd'hui, dit que... Les cultivateurs qui ne tiennent pas leur compte, sont toujours en dette, du moins presque toute l'année, et ont des comptes énormes dans les magasins.

COMMERCE

MARCHÉ DE VICTORIAVILLE... Corrigé le mardi de chaque semaine... FAINES... Farine McKay. 2.00... Farine Ogilvie. 2.00... Farine, Les Bois. 2.00... Farine, McLaughlin-Strong Bakers. 2.00... Farine, Manitoba. 1.90... Farine Hungarian Patent. 2.25... Farine, Perdux. 2.00... Pain blanc. 0.14... Pain brun. 0.10... Gaudinelle. 1.10... Son. 0.85... Gru. 1.10... LAITIÈRE... Enfs la douzaine. 0.20... Beurre salé, la lb. 0.20... Beurre frais, la lb. 0.22... Beurre de beurre la livre. 0.25... Fromage ordinaire. 0.14... Fromage Gruyère. 0.40... Miel en gâteau. 0.10... Miel coulé. 0.12... LÉGUMES... Patates, le minot. 0.35... Choux de Siam, le minot. 0.25... Oignons, la lb. 0.03... Oignons, le minot. 0.30... Navets le minot. 0.20... Carottes le minot. 0.50... Panais la lb. 0.05... Betteraves, le minot. 0.25... GRAINS... Paille, le 100 bottes. 2.00... Foin, le 100 bottes. 6.00... Foin pressé, la tonne. 8.00... Blé, le minot. 1.25... Avoine, la lb. 0.01... Orge, le minot. 0.75... Sarrasin, le minot. 0.60... Graine de lin, le minot. 1.00... Graine de mil, le minot. 2.25... Pois le minot. 1.00... POISSON... Doré. 0.08... Poisson blanc, la lb. 0.06... Anguille, la lb. 0.06... Brochet, la lb. 0.05... Morue, la lb. 0.04... Hareng, la doz. 0.25... Hareng, le quart. 7.00... Hareng Labrador No. 1. 7.00... Morue salée, le quart. 6.50... No. 2. 6.00... Turbot. 0.04



UN SOUVENIR... Z. DUCHARME... MARRIER... VICTORIAVILLE, P. Q... M. Z. DUCHARME, de Victoriaville, a tou toujours en main les... Les Monuments, Epitaphes &c. &c... Une visite sollicitée.

DAWES & Cie... La marque du "petit cheval vert" est sans contredit la meilleure bière de famille... G. E. TOURIGNY... AGENT VICTORIAVILLE... Pharmacie de Victoriaville... DROGUES REMÈDES... Médecines Patentées... Objets de Fantaisie... PARFUMS, etc.



Dr F. M. Peltier... MÉDECIN-CHIRURGIEN... PHARMACIEN VICTORIAVILLE... Ls. Caron & Cie... Entrepreneurs Généraux... NICOLET... Successeurs de la société Caron & Bergeron, qui vient d'être dissoute... MANUFACTURIERS... de PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, TOURNAGE, DÉCOUPE... Ouvrage de menuiserie de toute sortes... AMEUBLEMENT D'ÉGLISES, PLANS, DEVIS ET ESTIMÉS... FOURNIS, SUR DEMANDE

RICHMOND, DRUMMOND & YAMASKA... Cie d'Assurance Mutuelle sur le Feu... Bureau Principal à Uxverton, P. Q... CETTE Compagnie ne prend que des risques de première classe et est essentiellement une société établie pour le cultivateur. Quant aux prix ils sont des plus modérés. Elle ne prend pas de risque douteux et elle s'engage à payer sans délai toutes les réclamations.

ETABLIE EN 1878... BUREAU DE DIRECTION... FULGÈNE PRÉFONTAINE, Ecr., South-Durham, Président... C. C. CLEVELAND, Ecr., Danville, Vice-Président... W. E. JONES, Ecr., Richmond, D. O. BOURGEOIS, Ecr., Victoriaville, JAMES MILLER, Ecr., Uxverton, C. N. LYSTER, Ecr., Kirkdale, A. F. SAVARIA, Ecr., M. P. P. Waterloo, WM. MITCHELL, Ecr., Drummondville, GEORGE LAYFIELD, Ecr., Gould, Secrétaire et Gérant, J. C. McCAIG Sec-Trés. Inspecteur Général, JAS. A. BOTHWELL.

"LE SAMEDI"... JOURNAL HEBDOMADAIRE... Illustré, Humoristique, Littéraire et Social... 32 Pages de matière à lire... 4 pages de Musique inédite, chaque semaine—Chronique des Modes, par "Françoise"—Littérature—Poésies—Bonne-mois—CRIME D'ORGÈRES, par Louis Létang—Devinettes—Problèmes d'Échecs et Jeux d'Esprit avec primes spéciales... Casse-Tête Chinois avec primes, en espèces, de \$2.50, chaque semaine... Un numéro spécimen adressé franco sur demande... En vente dans tous les départs de journaux... Abonnement:—Un an, \$2.50; Six mois, \$1.25 (S'envoient par avance)... POIRIER, BESSLETTE & Cie 518, Rue Craig, Montréal.

Letourneau & Auger... MARCHANDS DE FER... GROS et DETAIL... Victoriaville... Notre Stock est Complet... MM. les Forgerons, Voituriers, Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de... FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, Outils, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c., &c., &c... A BAS PRIX

NERVOSITÉ... Epuisement Mental, Irritabilité, Abattement causés par excès de travail intellectuel ou physique... La nervosité est une des maladies les plus fréquentes à la suite d'excès de toutes sortes, et c'est une tache sur notre civilisation qui force le travail dans les ateliers, les fabriques, les bureaux et les magasins pour fournir des profits au surmenage physique et intellectuel qui épuise la vie et la rend misérable et totalement différente de cette vie paisible de nos ancêtres... Consultez gratuitement... LA COMPAGNIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 202 Rue Saint-Denis, MONTREAL.

H. H. GUAY... LES CELEBRES... Bière et Porter... JOHN LABATT... LONDON, Ont... sont les meilleurs brevages... Portés domicile... Aussi, VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES EN GROS ET EN DETAIL... Le montant d'affaires que fait cette maison lui permet d'offrir au public ses marchandises à un taux des plus modérés... VICTORIAVILLE

FONDERIE DE VICTORIAVILLE... BUTEAU & PROULX PROPRIETAIRES... MANUFACTURE DE: ENGIN, BOULLOIRES, MOULINS A BATTRE, A BARDEAU, A SOIE ET A CARDE, POBLES, EVIERS, POMPES, CHARRUES, VAISSEAUX EN FONTE, etc., etc. ET TOUTES ESPECES DE MACHINES... Conditions Liberales... 30 jan 98—1 a.

La celebre maison ROCHETTE, LAIRE & Cie... Manufacturiers de Chaussures... QUEBEC... Une des plus vieilles maisons de notre Province; vend aux meilleurs maisons de nos campagnes. Toutes les formes les plus nouvelles... Demandez la chaussure de MM. ROCHETTE, LAIRE & Cie et vous serez toujours satisfait.